

Introduction

Alors que, en début d'année 2020, l'épidémie de Covid-19 était essentiellement circonscrite à la Chine, celle-ci s'est ensuite très rapidement diffusée dans le reste du monde. Pour enrayer cette crise sanitaire, la plupart des pays ont mis en place des mesures de confinement incitant les populations à limiter les interactions physiques. Ces mesures de distanciation physique (interdiction d'événements publics, fermetures d'écoles, de commerces jugés non essentiels et des frontières) ont contraint les dépenses des agents et les échanges entre pays, provoquant un choc de demande qui s'est diffusé à l'ensemble du tissu productif mondial, entraînant une crise économique sans précédent en temps de paix.

Cette crise intervient au moment où la croissance française, dans le sillage de celle observée ailleurs en zone euro, reprenait des couleurs après être restée engluée dans une croissance médiocre depuis le début de cette dernière décennie, quelques années après l'éclatement de la bulle des *subprimes* qui a vu l'économie mondiale plongée dans la plus importante crise que le capitalisme ait connue depuis la Grande Dépression. En France, l'économie résiste plutôt bien. En tout cas, la récession y est moins forte que dans nombre de pays développés, à commencer par ses voisins européens. Au début de l'année 2011, la France a, comme l'Allemagne et les États-Unis, retrouvé son niveau d'activité d'avant la crise de 2008, alors que le Royaume-Uni, l'Espagne ou l'Italie enregistrent un retard de production de 3 à 5 points de PIB par rapport à leur niveau de 2008. Malheureusement, le premier semestre 2011 voit s'interrompre le processus de reprise

engagé deux ans auparavant : sous l'effet du basculement des politiques budgétaires européennes vers l'austérité, l'économie française entre dans une phase de stagnation dont elle peine encore à sortir fin 2019.

Y aurait-il une fatalité européenne rendant les phases de croissance toujours plus brèves et moins intenses en France et en Europe qu'aux États-Unis ? Ou alors le chômage et la faible croissance ne sont-ils que les résultats de choix peu judicieux ?

L'examen de notre histoire macroéconomique récente fournit assurément quelques éléments de réponse aux questions sur la dynamique en cours. Cet ouvrage, dans une première partie, analyse l'économie française dans toutes ses composantes, en situant les années 2020 et 2021 dans les évolutions de longue période.

La seconde partie propose des analyses plus approfondies de la situation économique de la France en temps de Covid-19. Cette partie est décomposée par thèmes qui constituent des aspects majeurs des débats actuels. Le gouvernement doit-il proposer un nouveau plan de relance ? Quels besoins d'intervention additionnels sont nécessaires pour accélérer la sortie de crise ? Le « quoi qu'il en coûte » a-t-il préservé le revenu de tous les agents privés, entreprises et ménages ? Quelle réforme peut-on envisager pour notre régime de retraite ? Quelles conséquences doit-on attendre de la réforme de l'assurance chômage et quelles sont les différences avec celle figurant dans le programme du candidat Macron ?

*Éric Heyer**

* Éric Heyer a assuré la conception et la coordination de l'ouvrage. Claudine Houdin en a assuré la réalisation.